

matérielle de la patrie, à sa position géographique, aux peuples qui l'avoisinent. Or la prédestination de cette tribue, sa mission providentielle, était de servir de rempart aux chrétiens futures, d'assurer leur sécurité au prix de son sang ; c'était d'être le fléau de Dieu contre le Jivaros renégat et homicide, de réprimer son insolence, de venger l'honneur du nom chrétien ! Pour cela, il la fallait aux avant-postes, assez près de l'ennemi pour surveiller ses agissements, assez éloignée de lui pour n'en pas subir le contact impur et démoralisateur. Dieu, dans son amour, lui destina donc cette colline, que sa position géographique et la distance de quatre à cinq jours seulement qui le séparent du Pastazza désignaient d'avance aux grandes choses qui devaient s'y accomplir.

Après Dieu, les auteurs de cette importante fondation furent les Dominicains dont nous avons parlé. Des documents inconnus, exhumés des archives de la ville de Quito, nous ont appris leurs noms et leur histoire. Nous y avons vu que Canélos ne se fit pas en un jour, que cet enfantement fut laborieux et dura des années. Comme le peuple de Dieu, avec lequel il devait avoir plus d'un trait de ressemblance, ce petit peuple fidèle eut son exode, ses épreuves et de rudes combats à soutenir, avant d'entrer dans la terre promise de Canélos.

La première bénédiction de Dieu sur lui fut son baptême ; cette tribu fut la première baptisée de toutes les tribus indiennes de l'Equateur ! Ce grand événement s'accomplit en 1581, cinquante-deux ans avant l'apparition des premiers Franciscains sur les rives de Putumayo, de l'Aguarico et du Napo, au nord ; cinquante-trois ans avant la conquête du Haut-Amazone par le capitaine Don Diego Baca de Vega et la création de la célèbre mission de Maynas (1) par la Compagnie de Jésus.

Quatre Dominicains du convent de Quito : les PP. Valentin

---

11) La mission de Maynas s'étendait sur les deux rives de l'Amazone, remontant le Napo jusqu'à l'embouchure du Coca et du Pastazza jusqu'à Andacá. La résidence principale des missionnaires était à la Laguna, sur la rive droite du Marañon. L'expulsion des Jésuites en 1767, jeta le désarroi dans cette magnifique mission qui ne tarda pas à décliner. Rien ne venge mieux les religieux expulsés